La Grande Cariçaie : valeur naturelle et problèmes de protection = Camargue der Schweiz : ein wertvoller Lebensraum in Gefahr

Autor(en): **Antoniazza, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **54 (1981)**

Heft 9: **Autour du lac de Neuchâtel = Rund um den Neuenburgersee = Lungo le sponde del lago di Neuchâtel = Around the Lake of Neuchâtel**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-774489

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Grande Cariçaie: valeur naturelle et problèmes de protection

Entre Yverdon-les-Bains et le canal de la Thielle, qui relie le lac de Neuchâtel au Rhin par le lac de Bienne et l'Aar, la rive SE du lac de Neuchâtel, sur plus de 40 km, forme un paysage d'une beauté remarquable: c'est la Grande Cariçaie, dernière zone palustre d'importance au bord d'un lac du Moyen Pays. Sur ces rives exondées à la fin du XIXe siècle par un abaissement de quelque 3 m du niveau des lacs subjurassiens (Première correction des eaux du Jura), la nature est restée intacte sur près de 20 km^2. C'est tantôt une jungle quasi impénétrable de roseaux, haute de plus de 3 m, qui s'ouvre par endroits sur le lac ou sur quelque étang couvert de nénuphars, tantôt de vastes prairies de hautes herbes, Marisque aux feuilles enchevêtrées et coupantes ou Carex, qui ont donné leur nom à ce pays de marais. C'est aussi de belles forêts humides, fourrés de saules sur les dunes, forêts d'aulnes luxuriantes aux allures tropicales, forêts de pins et de genévriers, plus ouvertes, avec leurs clairières et leurs orchidées, taches rouges sur le fond fauve clair des choins.

Valeur naturelle

Ces milieux sont un refuge précieux pour de nombreuses espèces animales et végétales, étroitement liées aux marais, et qui ont fortement régressé en Suisse où 90 % des marais ont été assainis au cours des cent cinquante dernières années. Ils abritent ainsi une dizaine d'associations végétales rares, une mulitude d'invertébrés, tous les batraciens (13 espèces) et la plupart des mammifères du Moyen Pays. Parmi eux, quelques espèces remarquables comme le putois ou le rat nain, souris acrobate, si légère qu'elle peut se suspendre de la queue aux roseaux, sans que ceux-ci ploient.

Ces rives abritent également une centaine d'espèces d'oiseaux nicheurs, dont 40 font partie de la Liste rouge des espèces rares ou menacées d'extinction en Suisse. Y vivent encore des oiseaux exigeant de vastes milieux intacts, comme le héron pourpré ou la bécassine, et beaucoup d'espèces y ont des effectifs très élevés par rapport à leur population suisse, représentant pour certains un tiers des effectifs (butor blongios, grèbe huppé), pour d'autres plus de la moitié (sterne, locustelles) et parfois même leur totalité (mésange à moustaches, goélands). Ces grèves jouent aussi un rôle essentiel pour la faune de l'arrière-pays, qui vient s'y reproduire (batraciens), s'y alimenter (héron cendré, milan noir) ou y dormir (hirondelles). Enfin, elles sont un lieu d'arrêt pour des millions d'oiseaux migrateurs appartenant à quelque 200 espèces.

Problèmes de protection

Or cet ensemble naturel remarquable est aujourd'hui fortement menacé. C'est d'abord le projet de l'autoroute N 1 à travers les grèves situées entre Yverdon-les-Bains et Estavayer-le-Lac qui a suscité les craintes des protecteurs de la nature. Or aujourd'hui ce projet semble pratiquement abandonné. Mais il y a aussi le développement explosif du tourisme lacustre et ses corollaires, l'extension des surfaces urbanisées, la création de nombreux ports de petite batellerie et une pénétration toujours plus forte du public dans les marais. Très grave également est l'eutrophisation ou enrichissement en matières fertilisantes (type phosphates) des eaux du lac par les détergents, les déchets humains et les engrais. Ce phénomène conduit entre autres à une surproduction d'algues filamenteuses qui, accumulées par les vagues sur les rives, font disparaître les roselières. Il aboutit à un déséquilibre écologique. L'évolution naturelle elle-même est préoccupante. Par accumulation de matières végétales, l'atterrissement, qui est un phénomène naturel, conduit à la disparition des étangs et des roselières et au boisement des marais. La matière végétale morte, en s'accumulant, enrichit le sol et l'élève par rapport au niveau phréatique. Il y a enfin l'érosion des rives, le lac reprenant chaque année plusieurs hectares de marais.

Mesures de protection

Les milieux préoccupés de protection de la nature sont bien décidés à sauvegarder ces rives. C'est pourquoi ils ont entrepris une grande campagne d'information et de récolte de fonds en automne 80. En collaboration avec les cantons de Vaud et de Fribourg qui ont établi un plan directeur en vue d'une meilleure protection des rives naturelles, ils espèrent qu'on limitera le développement du tourisme lacustre, qu'on améliorera l'épuration des eaux et leur régulation, et enfin ils se proposent d'entretenir les marais en recréant des étangs et en fauchant les roselières et les prairies.

Mais chaque visiteur a aussi son rôle à jouer: en se comportant de façon responsable, en évitant en particulier de camper, de pénétrer en bateau dans les roselières ou de sortir des sentiers existants à l'intérieur des zones naturelles, il peut contribuer à une meilleure protection de ce patrimoine naturel exceptionnel.

Michel Antoniazza, LSPN
groupe de travail rives lac de Neuchâtel

Pour tous renseignements: Centre WWF, Hippodrome 19, 1400 Yverdon-les-Bains, tél. 024 21 44 76. Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN): Château de Champ-Pittet, 1400 Cheseaux-Noréaz près d'Yverdon-les-Bains, tél. 024 21 92 71. Exposition, audio-visuel, sentier-nature. Ouvert tous les jours sauf lundi jusqu'au 4 octobre.

Camargue der Schweiz Ein wertvoller Lebensraum in Gefahr

Das 40 km lange Südostufer des Neuenburgersees zwischen Yverdon und dem Zihlkanal, der Verbindung des Neuenburgersees durch den Bielersee in Aare und Rhein, ist eine landschaftlich ganz besonders reizvolle Gegend: die Grande Cariçaie, das letzte grosse, intakte Sumpfgebiet am Ufer eines Schweizer Mittellandsees. Durch die Seespiegelsenkung von rund drei Metern schuf der Mensch Ende des 19. Jahrhunderts ungewollt Ersatz für 400 km^2 verloren gegangenen Sumpfgebietes im Grossen Moos, welches im Zuge der Juragewässerkorrektion trockengelegt worden war. Auf einem Ufergürtel von fast 20 km^2 ist die Natur seither an vielen Orten fast unberührt erhalten geblieben. Ein dichter «Dschungel» von drei Meter hohen Schilfrohren, der sich stellenweise auf den See oder auf einen mit Seerosen bedeckten Teich hin öffnet, wechselt mit Sumpfwiesen, Kopfbinsen und Kleinseggen – Riedern mit Carexarten, welche übrigens dieser Sumpflandschaft – Grande Cariçaie – ihren Namen gegeben haben. Daneben entdecken wir aber auch interessante Nassstandorte in Waldpartien, von Weiden bestandene Sandbänke, üppig

In seguito alle opere di correzione delle acque del Giura, lo specchio del lago venne abbassato mediamente di due metri e mezzo, mettendo a nudo attorno al lago di Neuchâtel una larga fascia di spiaggia che in parte potè essere migliorata e coltivata; una parte andò invece soggetta a ripetute inondazioni e venne abbandonata all'opera della natura che la ricoprì di canneti e di carici. Sulla sponda sud-orientale è così cresciuta una zona umida lunga 40 km, che in alcuni punti è larga 500 m ed ora conta fra le più vaste del nostro paese. In francese essa è denominata «Grande Cariçaie» (dal latino carex = carice). Il suo grande valore biologico è universalmente riconosciuto, ma per il momento solo la zona fra la Broye e la Thièle, dove si trova la riserva ornitologica-botanica, gode di sufficiente protezione. L'illustrazione di copertina e lo foto 1 a 3 si riferiscono a questa zona

When the waters of the Lake of Neuchâtel were lowered by an average of 2½ metres as a result of the regulation of the waters of the Jura in 1868–1878, a broad strip of shore was left bare around its edges. Some of this was covered with vegetation in the course of amelioration projects, but other stretches were regularly flooded and were therefore left to their natural fate, which meant that they were gradually colonized by sedge and reeds. Along the southeastern shore this produced a fen up to 500 metres wide and some 40 kilometres long—the largest in the country. It is known in French as "La Grande Cariçaie" (from carex, the Latin name for sedge). Its great biological value is unquestioned, but only the area between Broye and Zihl, the bird and plant sanctuary of Witzwil and Fanel have so far been given adequate protection. Our cover picture and Figures 1 to 3 were photographed in these zones

wucherndes Erlengehölz mit geradezu tropisch üppigem Charakter und lichtere Kiefern- und Wacholderbestände, wo Orchideen sich wie rote Flecken vom hellfarbenen Boden abheben.

Eine wertvolle Landschaft

Solche Gebiete bilden lebensnotwendige Refugien für zahlreiche Tier- und Pflanzenarten, deren Lebensweise an diese Sumpfgebiete angepasst ist. In den letzten 150 Jahren sind in der Schweiz rund 90% aller Sumpfgebiete trockengelegt, urbar gemacht und damit als Lebensraum für Pflanzen und Tiere zerstört worden. So existieren am Neuenburgersee rund zehn seltene Pflanzengesellschaften, eine Vielzahl von bedrohten Wirbellosenarten, alle Amphibien (13 Arten in der Schweiz) und die Mehrzahl der mittelländischen Säugetierarten. Als Besonderheiten seien hier erwähnt der Iltis und die Zwergmaus, ein Akrobat unter den Mäusen – sie ist so leicht, dass sie sich mit dem Schwanz am Schilfrohr aufhängen kann, ohne dieses zu krümmen. Die Uferpartien gewähren aber auch um die Hundert nistenden Vogelarten Schutz, von denen vierzig auf der roten Liste seltener oder von der Ausrottung bedrohter Arten in der Schweiz figurieren. Es konnten sich am See zudem Vogelarten halten, die ohne einen grösseren, unberührten Lebensraum nicht existieren können, wie etwa die seltenen Purpurreiher und Bekassine. Andere Vogelarten am Südostufer des Neuenburgersees beeindrucken durch ihre grossen Bestände. So leben sicher ein Drittel aller in unserem Land vorkommenden Zwergreiher und Haubentaucher, über die Hälfte aller Seeschwalben und Feldschwirle sowie die Gesamtheit aller Bartmeisen und Silbermöwen in diesem Uferstrich. Selbst für die Bewohner des Hinterlandes sind diese Gebiete von lebenswichtiger Bedeutung: Die Amphibien suchen das Wasser zur Laichzeit auf, der Fischreiher und der Schwarze Milan finden dort ihre Nahrung, und die Schwalben benutzen das Schilf als Schlafstätte. Nicht vergessen dürfen wir auch die Millionen von Zugvögeln, denen die Grande Cariçaie jedes Jahr als Rastplatz dient.

Naturschutz eine Verpflichtung

Leider ist heute diese natürliche Umwelt, dieses Naturparadies gleich von mehreren Seiten her bedroht. In Naturschutzkreisen hat vor allem das Autobahnprojekt der N1 durch den Schilfgürtel zwischen Yverdon und Estavayer grösste Besorgnis erregt. Dieses Unterfangen scheint im Augenblick allerdings aufgegeben worden zu sein. Eine weitere Bedrohung stellt auch der explosive Aufschwung des Wassersporttourismus dar mit all seinen Nebenerscheinungen wie Errichtung zahlreicher Häfen für kleinere Boote, Eindringen der Erholungssuchenden in die empfindlichen Sumpfgebiete sowie Erweiterung der Zonen für Zweitwohnungsbauten. Ein schwerwiegendes Problem bildet im weiteren die Eutrophierung, das heisst die unerwünschte Zunahme von Nährstoffen (Phosphaten) im Seewasser durch Waschmittel, Abfälle und landwirtschaftliche Düngung. Diese Erscheinung führt unter anderem zu einer Massenproduktion von Algen, welche, durch Wellen angespült und am Ufer abgelagert, das von der Überdüngung an sich schon geschwächte Schilf zusätzlich beeinträchtigen. Für das Schilfsterben gibt es allerdings noch weitere Gründe, wie etwa die Wasserspiegelabsenkungen im Winter oder der im ufernahen Bereich sich abspielende private Bootsverkehr. Durch alle diese negativen Einflüsse ist das ökologische Gleichgewicht der empfindlichen Uferzone erheblich gestört.
Besorgniserregend rasch geht aber auch die natürliche Entwicklung vor sich. Die Zunahme der pflanzlichen Substanz führt zur Verlandung, welche Teiche und Schilfgürtel allmählich zum Verschwinden bringt und das Überwalden der Sumpfgebiete vorantreibt. Dazu kommt die Ufererosion, welcher jährlich mehrere Hektaren Sumpfland zum Opfer fallen.

Schützt das Südostufer des Neuenburgersees!

Die von privaten Vogel- und Naturschutzorganisationen – so unter anderen der «Pro Natura Helvetica», einer Gemeinschaftsaktion von SBN (Schweizerischer Bund für Naturschutz) und WWF – betreuten Uferpartien sollen um jeden Preis geschützt und erhalten werden. Aus diesem Grund wurden grosse Informationskampagnen und im vergangenen Herbst eine Finanzierungsaktion durchgeführt. Zusammen mit den Kantonen Waadt, Freiburg und Bern, welche Richtlinien für einen besseren Schutz der natürlichen Ufer aufgestellt haben, hofft man, die Entwicklung des Wassersporttourismus in Grenzen halten, das Problem der Abwasserreinigung regeln und die entsprechenden Bestimmungen verbessern zu können. Und nicht zuletzt sollen die Sumpfgebiete durch Schaffen neuer Teiche und regelmässiges Abmähen der Schilfgürtel und Feuchtwiesen instand gehalten werden – Arbeiten, die einen grossen Personaleinsatz und beträchtliche finanzielle Aufwendungen erfordern.
Doch auch jeder einzelne Erholungssuchende muss sich seiner Verantwortung bewusst sein:

- Unterlassen Sie es, in der geschützten Uferzone zu campieren
- Verlassen Sie die speziell angelegten und markierten Wanderpfade nicht
- Dringen Sie mit Ihrem Boot nie in den naturkundlich wertvollen und gefährdeten Schilfgürtel ein

Helfen Sie mit, dieses Naturparadies zu retten!

Weitere Auskünfte erteilen
das Centre WWF Suisse éducation environnement, Hippodrome 19, 1400 Yverdon, 024 21 44 76
und das Centre LSPN Château de Champ-Pittet, 1400 Cheseaux-Noréaz près d'Yverdon, 024 21 92 71
(Ausstellungen, Tonbildschau, Naturlehrpfad; geöffnet bis 4. Oktober täglich ausser Montag)

Im bedrohten Ufergebiet zwischen Yverdon-les-Bains und Estavayer-le-Lac

Sur la rive menacée entre Yverdon-les-Bains et Estavayer-le-Lac

Lungo la riva minacciata, fra Yverdon-les-Bains ed Estavayer-le-Lac

A section of the shore between Yverdon-les-Bains and Estavayer-le-Lac where the ecological balance is today imperilled